


QUETZAL-INFO
— NICARAGUA —



L'éducation, un droit pour tous les enfants...

Quetzal-Info n°16

Juin 2012

Editeur Responsable : Denis Péters, a.s.b.l. Quetzal
35, Rue de la gare de Naninne
B-5100 NANINNE
- P904114 -

Editorial

A vos agendas, chers lecteurs de Quetzal. Très prochainement, **le dimanche 29 juillet**, nous aurons la joie de nous retrouver lors de notre fête Quetzal annuelle qui se tiendra à Naninne.

Cependant, avant toute chose, nous aimerions vous remercier pour le soutien que vous avez apporté aux associations durant toute cette année et qui nous a été précieux.

Dans ce nouveau numéro de l'info Quetzal, nous vous donnerons des nouvelles de nos amis nicaraguayens de la région de Malacatoya. Vous découvrirez également comment Quetzal a mobilisé son énergie afin soutenir les projets des jeunes.

Etant donné que l'absentéisme scolaire reste un problème majeur, en collaboration avec les associations locales, nous avons réfléchi à tous les moyens possibles pour favoriser la scolarisation des enfants et à la mise en place d'un encadrement qui leur permettrait d'y arriver. Toutefois, nous n'ignorons pas qu'il faut encore et toujours convaincre les principaux intéressés : parents et enfants.

Cette année, nous avons eu la chance que Marie, jeune géographe spécialiste des volcans et son compagnon Corenthin, pharmacien spécialiste des plantes médicinales, séjournent plus de trois mois à El Paso. Ils nous font part dans ce numéro de leur vie à El Paso au contact des jeunes.

Vous pourrez également lire le témoignage de Domingo qui a passé un bon mois dans les quatre villages dans le but d'y rencontrer les différentes associations. Il en a aussi profité pour rencontrer les jeunes, les parents ainsi que les animateurs qui encadrent dans chaque village, les enfants qui souhaitent être aidés dans leurs études.

Nous avons aussi la chance de pouvoir compter sur Carmen que nous avons engagée depuis maintenant plusieurs années, pour soutenir les associations dans leurs diverses démarches administratives et autres.

Rappelons surtout notre joie de pouvoir aussi compter sur Lydie et Emmanuelle toujours proches et de bon conseil. Leur amitié nous est précieuse et cette année, nous aurons la chance d'accueillir Lydie lors de la fête nica. Emmanuelle, quant à elle, ne fera cette année qu'un très court séjour en Belgique et ne sera donc malheureusement pas des nôtres. Cependant, ce n'est que partie remise pour l'année prochaine !

Passez un bel été. Vivement le 29 juillet que nous puissions tous nous retrouver dans l'amitié.

Kamal et Marie Jeanne.

Du côté des villages...

Las Tapias

Parmi les quatre associations que Quetzal accompagne, l'association de Las Tapias est celle qui a le plus besoin d'un programme d'éducation pour les enfants, les adolescents et même les adultes dont la plupart sont analphabètes.

La justice, l'égalité des droits, le respect et l'auto estime ne semblent pas respectés. Les grands propriétaires terriens décident de manière indirecte de ce qu'un enfant va devenir dès son plus jeune âge. Les garçons travailleront dès leur enfance, du matin au soir et jusqu'au dernier jour de leur existence dans les champs de riz ou dans d'autres domaines de l'agriculture avec un salaire qui ne leur permettra même pas d'acheter de quoi nourrir leur famille. Dès lors, ils seront toujours dépendants de ce système. Les filles seront femmes au foyer.

Le fait que les enfants ne vont pas à l'école fait l'affaire des plus forts. Ils peuvent ainsi fixer les salaires et les conditions de travail à leur guise. Quand le travailleur tombe malade ou devient incapable de travailler suite à un accident, il devient à charge de la famille car il n'a plus sa place dans les champs et il n'y a pas le moindre système de sécurité sociale ou d'assurance.

La précarité des maisons, l'état des rues ou des « jardins » en disent long sur l'état d'esprit de ces gens et leur vision fataliste du monde. Tous les jours se ressemblent. Quand il y a un vol ou un problème, la police, même si elle est informée, ne fait rien. Il manque des preuves, les gens n'osent pas dire qui est le voleur car ils ont peur des représailles.

Le Ministère de l'Enseignement a bien des programmes d'éducation mais le gouvernement n'accorde pas beaucoup d'importance à des endroits aussi reculés que Las Tapias.



En 2010, l'école du village a été fermée par manque de fréquentation des enfants. Le Ministère de l'Education, au lieu de chercher un moyen pour convaincre les parents d'envoyer les enfants à l'école, a trouvé plus facile de retirer l'instituteur.

En janvier 2011, Quetzal a réussi à motiver les parents pour qu'ils envoient de nouveau les enfants à l'école et aillent au Ministère pour demander un instituteur. Suite à ces efforts, sur une moyenne de 35 enfants, 6 ont réussi l'année scolaire.

En mars 2012, sur 35 élèves en âge scolaire, huit seulement fréquentaient l'école.

Après 5 jours de travail de Quetzal avec les gens du village, à relancer, à remotiver les parents pour qu'ils envoient leurs enfants à l'école, le nombre d'élèves a doublé.

Nous avons réussi aussi à rassembler les jeunes pour discuter des problèmes qu'ils vivent. Nous avons obtenu deux engagements de leur part : participer à des activités sportives et à une heure de cours les lundis, mercredis et vendredis.

Nous avons fourni le matériel de base pour les activités sportives, le matériel pour suivre les cours et nous avons trouvé les professeurs qui dispensent la formation. Eux aussi se sont engagés à participer de manière régulière aux activités sportives et aux cours.

16 femmes sont sur le point de développer un projet de pâtisserie. Trois points les plus importants du projet: la formation pour préparer la pâtisserie, la préparation du budget et la construction du four. Mais avant que ce projet ne démarre, il reste d'autres points à travailler comme d'établir les règles pour le travail du groupe et trouver l'endroit où la production va se faire.



El Paso

Le travail réalisé en mars 2012 avec cette association a consisté à effectuer un recadrage des efforts à fournir vis-à-vis des différents projets qu'ils veulent mener à bien. Pour ce faire, nous avons procédé à une identification des différents projets et nous les avons classés selon le degré d'importance ou de priorité pour la communauté.

- Le moulin pour le maïs
- Le projet de fabrication de blocs de béton
- Le terrain de l'ancien projet d'eau
- La maison des AA
- Le projet de calligraphie et d'anglais
- La pharmacie.

Le moulin est apparu comme le point le plus important, nous avons procédé tout d'abord à l'identification des difficultés concernant son bon fonctionnement :

- les pannes récurrentes du moulin
- l'assiduité des clients car les pannes imprévisibles du moulin ont hypothéqué leur confiance
- les manipulations inadéquates des travailleurs
- l'organisation des membres de l'association pour coordonner les actions en cas de problèmes
- le respect des horaires d'ouverture du moulin
- la rémunération des travailleurs
- la communication des membres de l'association avec les clients

Les solutions envisagées:

L'association a pris contact avec un inspecteur de l'UNION FENOSA, "fournisseur d'électricité". Le résultat de cette inspection est qu'il y avait une perte d'électricité dans la sortie de la prise et à l'arrivée dans le boîtier due à l'utilisation de fils de mauvais calibre et à la distance entre le boîtier d'entrée d'électricité et le boîtier d'arrivée. L'association a alors installé un compteur direct au moulin avec le câblage adéquat afin d'éviter les pertes et a reçu l'attestation des pompiers.

L'association a dû fournir une copie de l'acte de propriété (« écriture »), du statut de l'association, une demande de connexion adressée au directeur d'UNIONFENOSA, et un contrat de loyer du moulin, et se préoccuper d'acheter le fils adéquat.

L'association doit trouver maintenant un électricien qui fasse la connexion entre le compteur et le moulin.

Pour régler la problématique de la manipulation, l'employé doit connaître le maniement de la machine pour y travailler.

Pour l'organisation et l'administration, l'association se réunira au moins une fois par mois pour faire le point sur le fonctionnement du moulin et vérifier les comptes. L'association établira un horaire d'ouverture en matinée.

San Pedro

Pour cette communauté, l'eau reste un besoin vital. Les adultes le demandent et les enfants aussi, à leur manière. C'est frappant de voir qu'à travers les sociodrames, ils mettent en scène des enfants qui deviennent malades après avoir consommé de l'eau polluée.

Ici, Quetzal a effectué différentes études sur différents puits et tous sont pollués. Nous avons envisagé d'amener l'eau à partir des communautés voisines mais cela demande des moyens colossaux dont nous ne disposons pas.

Punta de Agua est disposé à partager l'eau de son puits à condition que le terrain du puits soit légalisé, que la preuve soit faite que le puits est capable d'alimenter les deux communautés. Il faut pour cela qu'on installe un nouveau réservoir d'eau sur le terrain de l'association de Punta de Agua.

En attendant la légalisation du terrain, l'association de Punta de Agua a accepté de créer un point d'eau (un robinet) pour que les gens de San Pedro viennent chercher de l'eau pour leur consommation. Pour cela, il faut acheter un compteur pour que l'eau soit payée sur base de la consommation réelle. Il reste à déterminer l'endroit où ce robinet va être installé à Punta de Agua.

Punta de Agua

Le moulin continue à y fonctionner correctement.

Pour la légalisation du terrain du puits, les démarches sont en cours. Quetzal a payé le travail du géomètre pour qu'il fasse le plan du terrain et l'inscrive dans le cadastre. L'association suit ça de près.

La directive de l'association demande une intervention pour refaire toutes (24) les latrines car les anciennes sont en train de s'effondrer et quand la période des pluies arrivera, les eaux sales remonteront et couleront dans les rues du quartier. Cette intervention est estimée à 5.000 euros, grosso modo, sans compter la main d'œuvre. À cela s'ajoute un investissement pour changer les tuyaux d'évacuation des eaux sales et la reconstruction d'une fosse septique.

Les enfants de la communauté de San Pedro, de Punta de Agua et del Paso sont mieux scolarisés mais cependant, les enfants ont besoin d'un accompagnement car la plupart des parents ne savent ni lire ni écrire et, par conséquent, ne peuvent pas aider leurs enfants à faire les devoirs.

À cet effet, Quetzal finance un projet parascolaire dans les trois communautés pour aider les enfants qui ont le plus des difficultés à l'école.



Afin d'améliorer la communication avec les associations, Quetzal a investi en mars 2012 dans l'achat de deux ordinateurs avec accès internet. Trois des quatre associations disposent maintenant d'une adresse E-mail. C'est une ouverture au monde et cela facilite les contacts directs avec Quetzal.

Domingo

Ils ont partagés des moments avec eux...

Marie et Corentin sont deux jeunes Belges partis à l'aventure en Amérique Latine. Après un périple qui les a conduits dans plusieurs pays d'Amérique latine, leur route a croisé la nôtre : ils avaient prévu aussi un séjour au Nicaragua. Après quelques mois de vie à El Paso, ils nous livrent leurs impressions...

Hola a todos y a todas!!

Voilà déjà deux mois et demi que nous avons été accueillis à Solica par "las hermanas", Lidia et Manuela. Un accueil chaleureux de quelques jours au cours duquel les sœurs nous donnèrent un tableau de la vie d'El Paso, village dans lequel nous allions passer plus de trois mois.



Nous avons également été très bien accueillis à El Paso par une petite fête de bienvenue organisée par les jeunes au cours de laquelle, nous avons pu avoir un aperçu de toutes les activités que ceux-ci réalisent au travers de leur association : la danse des plus jeunes au moins jeunes, le macramé, la chorale, et un petit discours des adultes.

Nous avons discuté avec les représentants des jeunes et des adultes de nos envies et de leurs attentes, nous avons établi un planning:

- Donner des cours d'anglais deux fois par semaine à deux groupes de jeunes de 12 à 26 ans;*
- Organiser des jeux extérieurs avec les enfants et des créations de dessins à l'intérieur de la maison communautaire;*

- Mettre sur pied un projet de compost et planter des plantes médicinales;
- Depuis la venue de Domingo, nous avons deux nouveaux ordinateurs (un à El Paso et un autre à Punta de Agua), nous enseignons à deux représentantes de chaque association le fonctionnement des ordinateurs et d'internet (surtout l'ouverture d'un compte E-mail). Ce projet a pour but d'améliorer la communication entre les associations et Quetzal.

La première impression que nous avons eue en arrivant dans ce petit village, c'est celle d'une vie très paisible, où les journées commencent très tôt, à 4h30 pour ceux qui vont travailler dans les champs, et où la musique à plein volume ne cesse qu'après le coucher du soleil. Pour la grande majorité des gens d'ici, les jours passent et se ressemblent tous.

Ce qui nous a également fort touchés, c'est la gentillesse et la générosité des gens, malgré leur pauvreté. Il est rare qu'il se passe plus de deux jours sans que quelqu'un ne vienne nous apporter quelque chose comme des fruits ou une des innombrables spécialités Nica à base de riz et de frijoles. Les gens semblent heureux de nous voir ici et nous le font savoir, ce qui nous a permis de nous sentir immédiatement à l'aise dans notre nouvelle "tranche de vie" avec eux.



Cependant, en vivant ici et en partageant le quotidien de toutes ces personnes, dont certaines sont devenues des amis, on se rend vite compte que leur vie n'est pas si paisible qu'elle en a l'air au premier abord : la violence au sein de certaines familles, la condition des femmes, le problème des ordures, le manque d'hygiène, le manque d'eau potable, les problèmes de scolarisation (surtout à Las Tapias), ... autant de problématiques que doivent surmonter les habitants d'ici au quotidien. Nous avons cependant également pu nous rendre compte des énormes progrès qui ont été réalisés grâce à la présence et à la lutte acharnée de Manuela, de Lidia et de Quetzal concernant la gestion de la vie en communauté via les associations, la condition de la femme, l'implication des jeunes dans la vie de leur village,...

Nous sommes vraiment très heureux de pouvoir vivre cette expérience ici et de pouvoir partager tant de choses, dont un peu de nos connaissances, avec eux qui ont si peu d'accès à l'information. Si nous pouvions partir en sachant que nous avons donné à quelques jeunes l'envie et le goût d'apprendre et de s'ouvrir au monde qui les entoure, cela serait une grande joie pour nous.

Ce qui est certain, c'est que cette expérience nous apporte énormément, nous permet de nous rendre compte d'une réalité qui est tellement différente de celle que nous connaissions et de la nécessité de continuer les projets commencés par Lidia, Manuela et Quetzal.

Saludos con mucho sol,

Marie et Corentin

Bienvenue à la Fête Nica

Le dimanche 29 juillet 2012, ce sera la huitième édition de la Fête Nica sur le thème :

« J'ai 15 ans et je vis au Nicaragua. »

L'évènement aura lieu de 12 H à 17h, à la ferme de Limont n°35, rue de la gare à Naninne.

Cette année, Lydie Ernoux, Marie et Corentin seront présents.

Au programme :

- un repas typique des campesinos du Nicaragua
- de la musique d'Amérique latine,
- une vidéo, des photos et une présentation de la thématique des « 15 ans » au Nicaragua.
- Un compte-rendu de l'avancement des projets soutenus par Quetzal dans la région d'El Paso-Malacatoya.

La participation à la fête Nica est de 15 € (repas hors boissons et cotisation annuelle comprise) à payer sur place et de 8 € pour les enfants. Tous les bénéfices seront intégralement utilisés pour soutenir les projets de Quetzal.

Inscription souhaitée pour le 25 juillet via:

Denis Péters: peters.denis@gmail.com GSM : 0496/27.52.48

ou Marie-Jeanne Matagne : mjmatagne@gmail.com GSM : 0498/11.83.38

Quetzal soutient les associations de quatre villages au Nicaragua et par le souci porté aux personnes dans ces associations, espère donner aux gens confiance en eux-mêmes pour continuer à défendre leurs droits et améliorer leurs conditions de vie. C'est cela « la tendresse des peuples » : avoir le souci de ce que d'autres vivent...



Quetzal asbl
IBAN: BE69 0682 4358 1878
BIC: GKCCBEBB

Merci.

<http://www.quetzal-asbl.org>
info@quetzal-asbl.org